

PROFESSEUR·E D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

**EXAMEN PROFESSIONNEL D'ACCÈS PAR VOIE DE PROMOTION INTERNE AU CADRE D'EMPLOIS DES PROFESSEUR·ES TERRITORIAUX·ALES D'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE
SPÉCIALITÉ MUSIQUE, DISCIPLINES INSTRUMENTALES ET VOCALES**

15/11/2016

Note de cadrage indicatif

La présente note de cadrage ne constitue pas un texte réglementaire dont les candidat·es pourraient se prévaloir, mais un document indicatif destiné à éclairer les membres du jury, les examinateur·rices, les formateur·rices et les candidat·es.

ÉPREUVE DE CONDUITE D'UNE SÉANCE DE TRAVAIL SUIVIE D'UN ENTRETIEN

**EXAMEN PROFESSIONNEL DE PROMOTION INTERNE
avec épreuves**

**SPÉCIALITÉ MUSIQUE
DISCIPLINES INSTRUMENTALES ET VOCALES**

violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte traversière, hautbois, clarinette, basson, saxophone, trompette, cor, trombone, tuba, piano, orgue, accordéon, harpe, guitare, percussions, chant, musique ancienne (tous instruments), musique traditionnelle (tous instruments), jazz (tous instruments), professeur·e coordonnateur·rice des musiques actuelles amplifiées (tous instruments), professeur·e d'accompagnement (musique et danse)

Épreuve d'admissibilité :

Intitulé réglementaire de l'épreuve (décret n°92-895 du 2 septembre 1992 modifié relatif aux modalités d'organisation de l'examen professionnel d'accès par voie de promotion interne au cadre d'emplois des professeurs territoriaux d'enseignement artistique)

Conduite d'une séance de travail, suivie d'un entretien, dispensée à un·e ou plusieurs élèves de troisième cycle, cycle spécialisé ou cycle d'orientation professionnelle.

*Durée : 30 minutes pour la conduite d'une séance de travail suivie de 10 minutes pour l'entretien
Coefficient 3*

L'épreuve est dotée d'un programme réglementaire déterminé par l'arrêté du 18 juillet 2016 fixant le programme des épreuves de l'examen professionnel d'accès au cadre d'emplois des professeurs territoriaux d'enseignement artistique.

Cette épreuve pédagogique suivie d'un entretien constitue l'unique épreuve d'admissibilité de l'examen professionnel.

Elle se décompose en deux phases :

- la conduite d'une séance de travail,
- l'entretien.

Une seule note sera attribuée à la/au candidat-e pour les deux phases de l'épreuve.
Cette épreuve comporte une note éliminatoire (inférieure à 5 sur 20).

I - LE DÉROULEMENT ET LA FORME DE L'ÉPREUVE :

L'épreuve consiste en une mise en situation professionnelle destinée à permettre une évaluation de la pratique pédagogique de la/du candidat-e.

Le jury appréhende les compétences complètes d'un-e artiste pédagogue (exercices techniques visant à faire progresser les élèves, conseils d'interprétation, etc.).

La/le candidat-e bénéficie d'un temps d'échauffement de 15 minutes au maximum dans une salle.

Le cas échéant, en fonction des disciplines, un temps d'installation de 5 minutes au maximum pourra être accordé à la/au candidat-e avant le début de l'épreuve dans la salle où celle-ci se déroule.

Cette épreuve d'admissibilité se décompose en deux temps :

► Dans un premier temps (30 minutes) : une séance de travail est dispensée à un-e ou plusieurs élèves du troisième cycle, cycle spécialisé ou cycle d'orientation professionnelle, dans la discipline de la/du candidat-e.

Sauf dans les disciplines jazz et musiques actuelles amplifiées, le plus souvent, le groupe présenté à la/au candidat-e sera composé de deux élèves.

Pour les disciplines jazz et musiques actuelles amplifiées, la séance est obligatoirement dispensée à un groupe constitué d'au moins trois élèves.

Après un échange rapide avec les élèves, la/le candidat-e choisit de faire travailler l'un-e ou plusieurs d'entre elles/eux sur leur répertoire en cours d'apprentissage. Les partitions des œuvres présentées par les élèves sont fournies à la/au candidat-e au tout début de l'épreuve. Si la/le candidat-e l'estime pertinent, le travail peut inclure des séquences à partir de pièces qu'elle/il propose, elle/il devra alors fournir le matériel pédagogique nécessaire.

Pour la discipline professeur-e d'accompagnement, la séance de travail se déroule, pour sa part, en présence d'un-e instrumentiste ou d'un-e chanteur-se accompagné-e par un-e élève sujet, et doit comprendre une séquence dédiée à l'accompagnement de la danse.

Lors de la séance de travail, la/le candidat-e doit notamment montrer sa capacité à structurer le travail des élèves et à les faire progresser.

Par ailleurs, elle/il veillera à inscrire cette séance dans un cycle de progression à long terme. La/le candidat-e doit ainsi faire la preuve de sa capacité à aborder en profondeur des changements substantiels de la pratique des élèves qui lui semblent nécessaires à leur progression.

Le jury sera particulièrement attentif à l'empathie avec laquelle la/le candidat-e transmet un savoir aux élèves, la qualité du diagnostic posé, la méthode adoptée pour les faire progresser, enfin à la présence d'un récapitulatif à la fin de la séance.

La gestion du temps disponible, la capacité de la/du candidat-e à structurer la séance, ses facultés d'expression et d'élocution, son aptitude à répondre aux questions des élèves, à les anticiper ou à les éluder permettent d'évaluer les qualités de transmission de la/du futur-e

professeur·e. De plus, celle/celui-ci devra apprécier les connaissances dont fait preuve le groupe d'élèves afin de cibler sa séance selon leur niveau et leur capacité à progresser.

La/le candidat·e sera donc notamment évalué·e sur :

- la prise de contact avec la/le ou les élève(s) ;
- la conduite de la séance ;
- la qualité de sa relation avec la/le ou les élève(s) ;
- la pertinence pédagogique de ses appréciations et conseils ;
- la posture artistique et pédagogique adoptée.

Il est à noter que la prise de contact avec le ou les élèves intervient en présence du jury pendant le temps réglementaire de la séance et fait partie de l'évaluation que ce dernier effectue.

► Dans un second temps (10 minutes) : un entretien

Cet entretien se tient après le départ des élèves et suit immédiatement la séance de travail.

Il n'y a pas, lors de ce temps d'échange, de présentation de la/du candidat·e.

Le libellé de cette épreuve ne doit pas égarer la/le candidat·e : l'épreuve ne consiste pas en une conversation "à bâtons rompus" avec un jury, mais commence par une analyse, par la/le candidat·e, du déroulement de la séance qu'elle/il vient de diriger, qui n'excédera pas 3 minutes.

La/le candidat·e est apprécié·e sur sa capacité à évaluer son travail, à en concevoir une approche critique, sur sa capacité à élaborer un diagnostic pédagogique sur les options retenues durant la conduite de la séance, sur son dynamisme et sur une communication favorisant la participation active des élèves.

Pendant le temps restant, le jury, à partir notamment de l'analyse présentée par la/le candidat·e, lui posera des questions portant uniquement sur les aspects artistiques et pédagogiques de la spécialité, et le cas échéant de la discipline, ayant fait l'objet du cours : technique, didactique et culture du champ disciplinaire.

L'épreuve de conduite d'une séance de travail suivie d'un entretien permet également à la/au candidat·e de faire la preuve de sa capacité à :

Être cohérent·e :

- en veillant à ne pas dire une chose puis son contraire ;
- en sachant défendre ses idées et ne pas donner systématiquement raison à un·e contradicteur·rice ;
- en sachant convenir d'une absurdité.

Gérer son stress :

- en apportant des réponses sans précipitation excessive, sans hésitations préoccupantes ;
- en sachant garder, même si elle/il se trouve en difficulté sur une question, une confiance en soi suffisante pour la suite de l'entretien.

Communiquer :

- en ayant réellement le souci d'être compris·e, grâce à une expression claire ;
- en s'exprimant à haute et intelligible voix ;
- en adoptant une élocution ni trop rapide, ni trop lente ;
- en s'adressant à l'ensemble du jury sans privilégier abusivement un·e seul·e interlocuteur·rice.

Apprécier justement sa place de candidat-e :

- en adoptant un comportement adapté à sa place de candidat-e face à un jury ;
- en sachant ne pas être péremptoire, excessivement sûr-e de soi ni contester les questions posées ;
- en sachant argumenter en cas de désaccord avec le jury.

Mettre en œuvre curiosité intellectuelle et esprit critique :

- en sachant opposer des arguments fondés à ceux du jury ;
- en sachant profiter d'une question pour valoriser des connaissances et des pratiques professionnelles pertinentes.

II - UN JURY

Pour l'épreuve d'admissibilité de chaque spécialité et de chaque discipline, des correcteur-rices peuvent être désigné-es par l'autorité organisatrice de l'examen professionnel pour participer à la correction de l'épreuve sous l'autorité du jury.

Ces correcteur-rices doivent être titulaires du grade de directeur-riche d'établissements territoriaux d'enseignement artistique ou de professeur-e territorial-e d'enseignement artistique.

Les titulaires du grade de professeur-e territorial-e d'enseignement artistique doivent enseigner la même spécialité et, le cas échéant, discipline, que la/le candidat-e.

Ainsi, la/le candidat-e sera auditionné-e par un jury composé a minima de deux personnes.

La/le candidat-e doit bien mesurer la retenue que lui impose sa qualité de candidat-e face à un jury souverain : la familiarité, l'agressivité sont évidemment proscrites. Le jury, pour sa part, accueillera la plupart du temps les réponses de la/du candidat-e avec une empathie qui ne préjuge en rien de la note qu'il attribuera.